

déterminé, non par les intérêts de la bureaucratie, mais par ceux des producteurs eux-mêmes. Dans la mesure où la question du renversement reste toujours liée à celle du maintien de la propriété nationalisée (étatique), nous qualifions la révolution future de *politique*. Certains de nos critiques (Ciliga, Bruno et d'autres) veulent, quoi qu'il advienne, appeler la révolution future *sociale*. Accordons cette définition. Quel changement substantiel apporte-t-elle ? Elle n'ajoute rien du tout aux tâches de la révolution que nous avons énumérées. »

« Nos critiques, en règle générale, prennent les faits comme nous les avons établis il y a longtemps. Ils n'ajoutent absolument rien d'essentiel à notre estimation soit de la position de la bureaucratie et des travailleurs, soit du rôle du Kremlin sur la scène internationale. Dans tous ces domaines, non seulement ils s'abstiennent de contester notre analyse, mais au contraire ils se basent entièrement sur elle, et même se limitent totalement à elle. La seule accusation qu'ils apportent contre nous est que nous ne tirons pas les « conclusions » nécessaires. De cette analyse, il ressort que ces conclusions sont d'une nature purement terminologique. Nos critiques refusent d'appeler l'Etat ouvrier dégénéré un Etat ouvrier. Ils exigent que la bureaucratie totalitaire soit appelée une classe dirigeante. La révolution contre cette bureaucratie, ils proposent de la considérer comme n'étant pas politique, mais sociale. Si nous leur faisons cette concession terminologique, nous placerions nos critiques dans une position très difficile, car ils ne sauraient que faire de leur victoire purement verbale. »

« Ce. serait, par conséquent, une sottise que de rompre avec des camarades qui, sur la nature sociologique de l'U.R.S.S., ont une opinion différente de la nôtre, dans la mesure où ils sont solidaires de nous en ce qui concerne les tâches politiques. »

(L'U.R.S.S. en guerre, 25 septembre 1939.)

Il ne s'agissait pas de la part de Trotsky d'une spéculation abstraite, ou même d'une innovation, à proprement parler. Au cours de la lutte contre le stalinisme montant, en 1926-1927, l'Opposition de gauche ne fut pas constituée seulement par le bloc de la fraction Trotsky et de la fraction Zinoviev. La fraction dite du centralisme démocratique (les « décemistes » avec V. Smirnov, Sapronov, etc.) qui niait la nature ouvrière de l'Etat soviétique signe la plate-forme de l'Opposition de gauche pour le XV^e Congrès. Dans le cas des jeunes révolutionnaires polonais, aujourd'hui emprisonnés, nous ne pouvons pas ne pas tenir compte du fait que la bureaucratie au pouvoir les a privés des sources de documentation sur la vie de l'Opposition de gauche et des possibilités d'échanges de vues sur le plan international. Aussi, ce qui rapproche la « lettre ouverte » des positions de notre mouvement est infiniment plus important pour nous que la divergence en question.

L'accord sur les tâches politiques ne devait toutefois pas, pour Trotsky, entraîner une mise à l'écart des discussions sur les divergences théoriques ou même terminologiques. Dans l'article déjà cité, il disait aussi :

« Mais, d'autre part, nous ferions preuve de cécité, que d'ignorer des différences purement théoriques et même terminologiques car.